

dans ses écrits ; je fais que si , comme ils le prétendent vainement , il parut affoiblir ce qu'il avoit avancé en faveur du libre-arbitre , il n'a jamais pensé à affoiblir ce qu'il avoit dit en faveur de l'église ; je fais qu'il m'avouera pour son disciple dès-que je ferai enfant soumis de l'église romaine ; je fais qu'il n'a sù contester contre l'église , troubler & agiter l'église ; qu'il n'a sù que l'écouter , la respecter , la croire , l'aimer & la servir ; je fais que par ses talens , son zele , ses succès , Augustin fut , dans des tems d'orage & de tempête , le soutien de l'église , le rempart que ne purent renverser les fureurs de l'enfer ! „

Les préjugés dominans du siècle ont fait un tort irréparable à des écrivains d'ailleurs très-estimables , qui ont cru devoir ne pas se roidir contre des opinions générales dans des choses qui leur ont paru assez indifférentes en elles-mêmes , mais qui tenoient néanmoins en quelque chose à la religion , & qu'une mauvaise philosophie avoit défigurées en les montrant sous un faux jour. Le P. de Neuville est très-éloigné de cette lâche & odieuse complaisance : la vérité , fût-elle universellement abandonnée , lui est toujours chère , & il la défend avec d'autant plus d'ardeur , qu'il semble être le seul à la défendre. “ On ne m'entendra pas lâche & rampant adorateur des décisions hautaines du bel esprit moderne , qui ne pense , qui ne raisonne que contre la religion , déshonorer le sanctuaire par la timide apologie d'une guerre